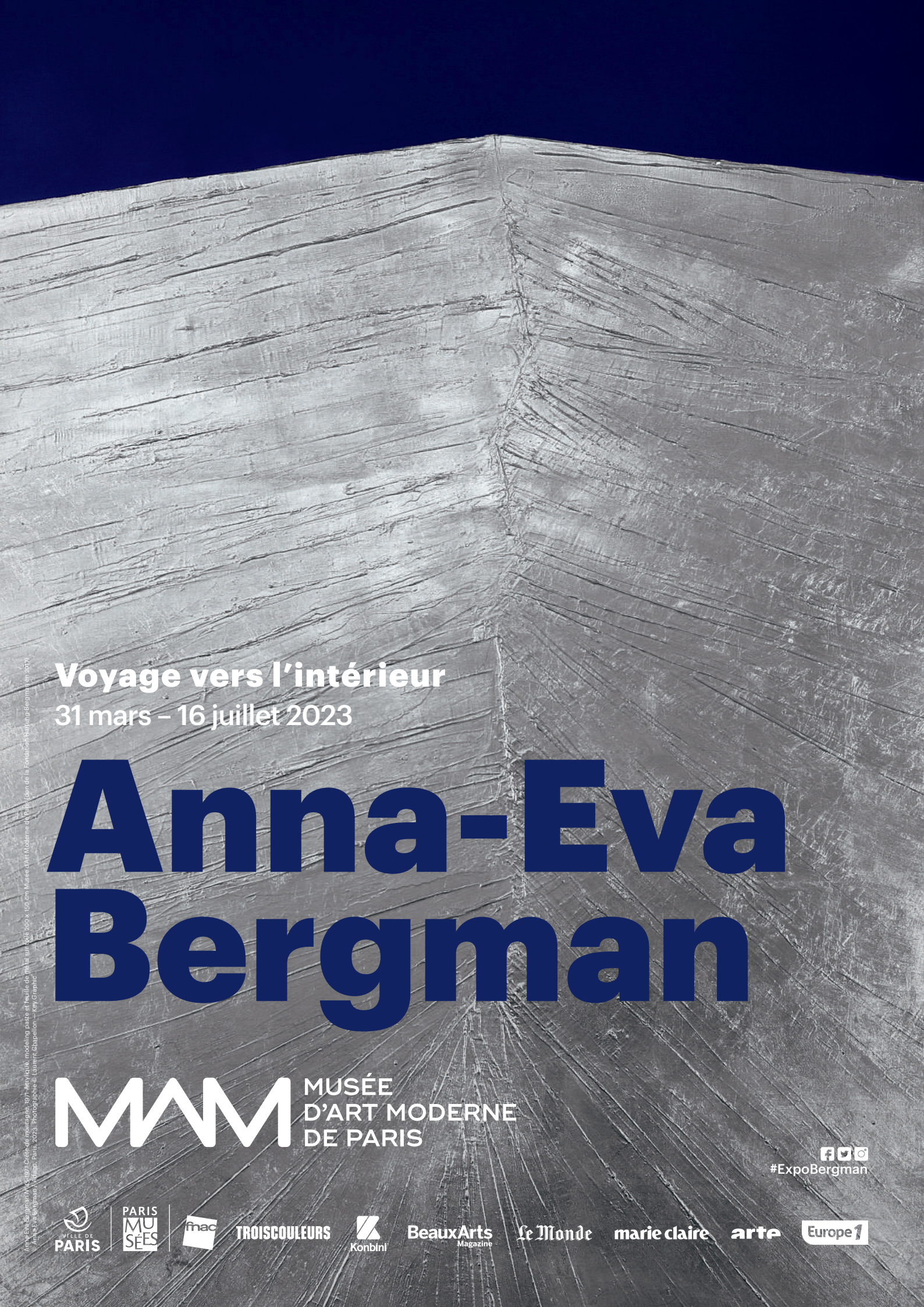


Anna-Eva Bergman, W.C.1971, Crête de montagne, 1971. Acrylique, modeling paste et feuille de métal sur toile 200 x 150 cm. Musée d'Art Moderne de Paris. Don de la Fondation Hartung-Bergman en 2017.
© Anna-Eva Bergman / Adagp, Paris, 2023. Photographie © Laurent Chapellon — Key Graphic

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

« La voie qui mène à l'art passe par la nature et l'attitude que nous avons envers elle. »

Anna-Eva Bergman, 1950

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

Sommaire

Communiqué de presse 3

Biographie 5

Catalogue 14

Programmation culturelle 17

Informations pratiques 21

Paris Musées 22

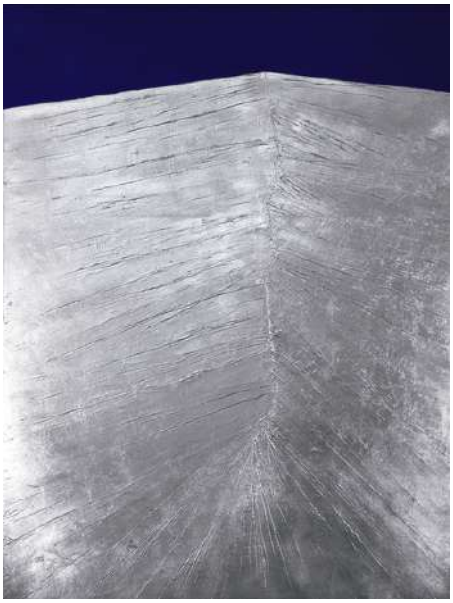
MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

Anna-Eva Bergman

Voyage vers l'intérieur

31 mars – 16 juillet 2023

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Le Musée d'Art Moderne de Paris présente la première grande rétrospective consacrée à l'artiste norvégienne Anna-Eva Bergman (1909-1987), figure-clé de la peinture de l'après-guerre, artiste libre et visionnaire, dont l'œuvre plastique, caractérisé par l'emploi de la feuille d'or ou d'argent, est une puissante célébration de la beauté de la nature, des paysages du Nord et de la Méditerranée.

Exposée dans le monde entier de son vivant (notamment au Musée d'Art Moderne de Paris en 1977 mais aussi en Italie, Allemagne ou en Norvège), Anna-Eva Bergman reste cependant insuffisamment reconnue en Europe. Son œuvre au langage pictural singulier, fondé sur un vocabulaire de formes pures, demande aujourd'hui à être reconsidéré plus largement dans le champ de l'histoire de l'art aux côtés du travail d'autres grandes artistes femmes comme Hilma af Klint, Georgia O'Keeffe ou encore Sonia Delaunay qui ont été ses contemporaines.

L'exposition *Anna-Eva Bergman, Voyage vers l'intérieur* apporte un éclairage décisif dans la redécouverte de cette artiste majeure en proposant un panorama de toute sa production. Composée de plus de 200 œuvres, l'exposition fait suite à la rétrospective consacrée en octobre 2019 par le MAM à Hans Hartung, qui fut aussi l'époux de l'artiste.

À cette occasion, le musée présente *N°2-1964 Stèle*, acquise du vivant de Bergman ainsi que la centaine d'œuvres provenant du don exceptionnel consenti par la Fondation Hartung-Bergman au MAM en 2017. Cet ensemble est complété par des photographies, dessins et documents d'archives dont de nombreux inédits, provenant des collections de la Fondation à Antibes.

Un catalogue édité aux éditions Paris Musées sous la direction d'Hélène Leroy rassemble des essais de spécialistes français et norvégiens. Les auteurs détaillent notamment la richesse des techniques plastiques abordées par Bergman et l'usage très spécifique d'un matériau devenu sa signature : la feuille de métal (or, argent, aluminium, étain, cuivre, plomb, bismuth). Différents essais s'attachent, en outre, à creuser le rapport d'Anna-Eva Bergman au dessin et à la caricature, à l'architecture, son emploi du nombre d'or, ainsi que la réception et l'exposition de son œuvre après-guerre, sa relation aux grands maîtres du passé et à ses contemporains comme Barnett Newman, Ad Reinhardt ou Mark Rothko.

Direction
Fabrice Hergott

Commissariat
Hélène Leroy

Scénographie
Cécile Degos

Rejoignez le MAM
mam.paris.fr

Anna-Eva Bergman
N°45-1971 Crête de montagne
1971
Acrylique, modeling paste et feuille de métal sur toile
200 x 150 cm
Musée d'Art Moderne de Paris
© Anna-Eva Bergman / Adagp, Paris, 2023
Photographie © Laurent Chapellon – Key Graphic

Anna-Eva Bergman
N°26-1962 Feu
1962
Huile et feuille de métal sur toile
250 x 200 cm
Fondation Hartung-Bergman
© Anna-Eva Bergman / Adagp, Paris, 2023
Photographie © Claire Dorn

Informations pratiques
Musée d'Art Moderne de Paris
11 Avenue du Président Wilson
75116 Paris
Tél. 01 53 67 40 00
www.mam.paris.fr

Ouvert du mardi au dimanche
De 10h à 18h

Nocturne le jeudi jusqu'à 21h30

Billetterie
Plein tarif : 15 €
Tarif réduit : 13 €

Responsable des Relations Presse
Maud Ohana
maud.ohana@paris.fr
Tél. 01 53 67 40 51

Anna-Eva Bergman incarne l'Europe du XXe siècle. Elle grandit en Norvège et débute une formation artistique à Oslo en 1927, qu'elle complète à Vienne l'année suivante. À Paris, en 1929, elle rencontre Hans Hartung, jeune peintre abstrait alors inconnu. Elle l'épouse aussitôt en Allemagne et fréquente les cercles d'artistes engagés de Dresde.
La première partie de sa carrière est marquée par son intérêt pour la caricature et l'illustration. Ses dons d'observatrice font d'elle une chroniqueuse alerte, témoin des bouleversements sociaux et politiques des années 1930. Elle n'hésite pas à pourfendre la doctrine et l'attitude des Nazis, elle s'amuse des stéréotypes culturels des pays qu'elle visite, elle évoque aussi les grands écarts entre marginaux et dominants. Ses dessins sont aussi l'occasion de se décrire parfois elle-même et de raconter ses aventures romanesques aux côtés de Hans Hartung, avec qui elle se maria deux fois. Ces œuvres graphiques ne sauraient pourtant la réduire au statut d'illustratrice. Elles témoignent d'une puissante individualité, signe d'une émancipation précoce et d'une grande liberté d'esprit.

À partir des années 1940, Bergman renoue pleinement avec la peinture, à travers le choix d'une voie non figurative mais toujours symbolique, qu'elle qualifie d'« art d'abstraire ». L'observation de la nature passe au premier plan, nourrie par une profonde introspection sur laquelle l'artiste va fonder sa propre théorie esthétique. Quoiqu'imprégnée par les paysages de la Norvège, et bouleversée par l'expérience du soleil de minuit dans le Finnmark, Anna-Eva Bergman a beaucoup voyagé, notamment sur les côtes méditerranéennes, et a tiré de ces expériences une obsession des lumières, de leurs variations, de leurs contrastes et de leurs nuances.

Son approche repose sur le primat de la ligne, le recours au nombre d'or, la symbolique des couleurs, et l'usage des feuilles de métal, inspiré par l'art du Moyen-Âge. À cette époque, peinture et écriture sont intrinsèquement liées : l'artiste consigne dans ses carnets les questions théoriques et techniques, les réflexions sur l'art, l'esthétique et la philosophie qui la traversent. Le séjour qu'elle effectue en 1950 le long de la côte norvégienne occasionne un profond renouvellement de son vocabulaire artistique. Sa peinture évolue alors vers la recherche d'un nombre restreint de formes simples : lune, astre, planète, montagne, stèle, arbre, tombeau, vallée, barque, proue, miroir… Bergman puise dans ce répertoire naturel et élémentaire pour concevoir un alphabet formel en constante mutation, qui irrigue toute son œuvre. Après un développement minimaliste, son travail connaît une ultime transfiguration à la fin des années 1970, avec une alternance de très petits formats – qu'elle désigne comme des « mini-peintures » – et de très grands qui adoptent des formes simples et monumentales, à la gamme chromatique resserrée, témoins d'une grande maîtrise de la composition et de la synthèse.

L'œuvre d'Anna-Eva Bergman se caractérise enfin par un sens grave du mysticisme et du sacré – elle se dit « panthéiste » – combiné avec une très grande attention pour le vivant au-delà de la seule échelle humaine. Il n'est donc pas étonnant que sa peinture rencontre aujourd'hui l'engouement d'une nouvelle génération.

Le Musée d'Art Moderne de Paris a collaboré étroitement avec la Fondation Hartung-Bergman à Antibes ainsi qu'avec le Nasjonalmuseet à Oslo, qui lui consacrera à son tour une exposition au printemps 2024.

Avec la collaboration et le soutien de

fondation hartung bergman

Ambassade de Norvège
Paris

Biographie

1909
Naissance à Stockholm d'une mère norvégienne et d'un père suédois. Ses parents se séparent peu après.

1928
Bergman est très influencée par l'enseignement d'Eugen Steinhof à l'École des arts appliqués de Vienne.

1929
Passe deux mois à l'Académie d'André Lhote à Paris, qu'elle trouve ennuyeux. Rencontre avec Hans Hartung.

1930-1936
Séjours avec Hartung sur la Côte d'Azur, à Dresde, Paris, Minorque et Berlin. Elle fournit des reportages illustrés pour la presse norvégienne.

1937
Rupture avec Hartung. Gravement malade, Bergman effectue plusieurs séjours de convalescence sur la Riviera italienne.

1939
Retour en Norvège et installation à Oslo.

1941-1945
Bergman reprend ses recherches de jeunesse sur la Section d'or. Elle réalise des dessins antinazis et sur l'occupation allemande en Norvège.

1946-1949
Elle recommence à peindre avec intensité, compile ses conceptions esthétiques et plastiques dans des classeurs.

1950
Voyage dans le nord de la Norvège, durant lequel elle tient un journal.
Visite la cathédrale de Nidaros à Trondheim et l'église de Trondenes lors de son voyage dans le nord de la Norvège. Première œuvre à la feuille de métal comprenant deux formes dorées, qui, à l'analyse, ont révélé contenir du cuivre ou du laiton.

1951
Elle exécute trois peintures pour l'établissement thermal Farris, à Larvik.

1952
À Paris, elle présente une toile au Salon de Mai, où elle exposera chaque année jusqu'en 1960. Elle retrouve Hans Hartung.
Réalise à l'atelier Jean Pons une série de cinq lithographies à partir de ses dessins sur le thème des pierres.

1953-1954
Elle travaille à l'atelier de gravure Lacourière à Montmartre et participe à plusieurs expositions collectives d'estampes en Suisse, en Norvège et en Suède.

1957
Remariage avec Hans Hartung. Ils s'installent en 1959 rue Gauguet, près du parc Montsouris.

1958
Première exposition personnelle à la Galerie de France.

1960
Elle exécute ses premières toiles de grands formats (200 x 300 cm).
Expositions personnelles d'estampes à New York puis à Florence, et de tempera à Paris à la galerie La Hune.

1962
Nouvelle exposition personnelle à la Galerie de France.
Apparition du thème de l'horizon, inspiré des paysages de Carboneras, en Espagne, où le couple Hartung-Bergman séjourne régulièrement entre 1962 et 1970.

1963
Entame une collaboration avec l'atelier Erker à Saint-Gall, en Suisse, une librairie, mais aussi galerie d'art, maison d'édition, atelier lithographique, fondée par Jürg Janett et Franz Larese. Elle y produira des estampes pendant plus de dix ans.

1964
Dominique Aubier lui consacre une monographie dans la collection « Le musée de poche » aux Éditions Georges Fall.

1965
Bergman refait la synthèse de ses thèmes archétypiques dans le cadre d'un projet d'illustration des poésies de Jean Proal parues sous le titre *L'Or de vivre*, publié en 1974.

1966
Rétrospective au Kunstnernes Hus à Oslo et au Bergen Kunstforening.

1967
Rétrospective au Museo Civico de Turin.

1968
Début des travaux de la construction de la maison et des ateliers de Bergman et d'Hartung à Antibes.

1969
Anna-Eva Bergman représente la Norvège à la Biennale de São Paulo, dans la section peinture.

1970
Voyage en Espagne à la suite duquel elle produit une importante série d'encres de Chine baptisée « Pierres de Castille ».
Bergman dresse un nouvel état des lieux de son vocabulaire formel dans de grandes encres de Chine.

1977-1978
Exposition au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. En 1978, elle commence ses « Mini-peintures » (11,5 x 15,5 cm environ).

1979
Rétrospective de ses œuvres en Norvège au Henie-Onstad Kunstsenter d'Høvikodden et au Helsingfors Stads Konstmuseum.

1984
Devient membre de l'Académie européenne des sciences, des arts et des lettres. Elle décède à Grasse en 1987.

Parcours de l'exposition

Introduction

Anna-Eva Bergman (1909-1987) est une figure clé de la peinture de l'après-guerre. Elle a su inventer un langage pictural très singulier, basé sur un vocabulaire de formes simples inspiré par les paysages nordiques et méditerranéens. Bien que célébrée et exposée dans le monde entier de son vivant, son œuvre est aujourd'hui méconnue.

Cette première grande rétrospective de l'ensemble de son œuvre apporte un éclairage décisif dans la redécouverte de cette artiste. Le parcours, chronologique, permettra d'apprécier la précocité de sa vocation, ses dons d'observatrice et de caricaturiste, qui ont fait d'elle une chroniqueuse alerte, témoin des bouleversements sociaux et politiques des années 1930. Ces œuvres graphiques très méconnues, parce que très peu exposées de son vivant, ne sauraient la réduire au statut d'illustratrice. Elles témoignent d'une puissante individualité, signe d'une émancipation précoce et d'une grande liberté d'esprit.

À l'orée des années 1950, elle confirme sa vocation de peintre à travers le choix d'une voie non figurative mais toujours symbolique. L'observation de la nature passe au premier plan, nourrie par une profonde introspection sur laquelle l'artiste va fonder sa propre théorie esthétique. Elle conçoit un alphabet formel qu'elle n'a de cesse de pratiquer au tournant de chaque décennie, jusqu'au développement d'un minimalisme solennel, en lien avec sa relation particulière au paysage, à la pureté radicale des couleurs et des formes.

L'exposition met en avant la richesse des techniques plastiques abordées par Bergman et l'usage très spécifique d'un matériau devenu sa signature : la feuille de métal.

Ce projet ambitieux qui rassemble plus de 300 œuvres, archives, documents visuels et audiovisuels, dont certains encore inédits, a été réalisé en étroite collaboration avec la Fondation Hartung-Bergman à Antibes et le Nasjonalmuseet à Oslo.

François Walch
Anna-Eva Bergman dans son atelier à Antibes
1975
Épreuve gélatino-argentique
16 x 23,5 cm
Fondation Hartung-Bergman
© François Walch / Adagp, Paris, 2023
© Anna-Eva Bergman / Adagp, Paris, 2023

Une jeunesse européenne

Anna-Eva Bergman incarne l'Europe du XXe siècle. Elle grandit en Norvège, où elle développe très vite une grande faculté d'observation ; elle croque des saynètes avec un sens de l'humour tranchant, à la fois à l'écrit et par le dessin. Elle suit une formation artistique à Oslo qu'elle complète à Vienne en 1928. À Paris en 1929, elle rencontre Hans Hartung, jeune peintre abstrait alors inconnu. Elle l'épouse aussitôt en Allemagne et fréquente les cercles d'artistes engagés de Dresde.

En 1933-1934, Bergman vit comme un « paradis » son installation sur l'île de Minorque, aux Baléares, dans une maison qu'elle fait construire avec Hartung en bord de mer. Elle documentera et racontera longuement ce séjour dans un livre, *Turid en Méditerranée*, publié en 1942. Devenue allemande par son mariage, Bergman connaît plusieurs démêlés avec les autorités du III-e Reich et hait ce régime qu'elle brocardera dans une autobiographie non publiée écrite entre 1940 et 1945 : *Une bagatelle suédo-norvégienne*. Elle signe à cette période des articles et des dessins pour la presse et séjourne, au gré des contraintes matérielles et des occasions, à Berlin, Oslo, Paris, puis en Italie, où, en 1937-1938, elle est bouleversée par les villages de Ligurie, les mosaïques byzantines et l'art de la Renaissance. Ce foisonnement d'expériences nourrit jusqu'à ses 30 ans un univers visuel vivant et drôle qui ne va pas tarder à gagner en gravité. Le traumatisme de la guerre, qu'elle passe dans une Norvège durement occupée, participe à cette évolution personnelle dans une Europe malmenée par la folie meurtrière des totalitarismes.

Anna-Eva Bergman
El generalissimo
Vers 1935
Mine de plomb sur papier
43,8 x 33,8 cm
Fondation Hartung-Bergman
© Anna-Eva Bergman / Adagp, Paris, 2023
Photographie © Claire Dorn

Fragments d'une île en Norvège

Anna-Eva Bergman est fascinée par les beautés géologiques de la nature. Elle porte une attention toute particulière aux pierres, aux galets, aux failles et aux entailles dans la roche, aux plissures et aux textures des minéraux. Lors des étés 1949, 1950 et 1951, elle se rend à Citadelløya, dans le sud de la Norvège. Ces séjours occasionnent un profond renouvellement de son vocabulaire artistique avec la série des *Fragments d'une île en Norvège*, véritable acte de naissance dans sa maturité de peintre. Il faut ajouter dans ce processus l'importance cruciale d'un voyage dans le nord du pays lors de l'été 1950, où elle fait l'expérience du soleil de minuit le long des îles Lofoten.

L'évolution de Bergman était en réalité en germe depuis 1946, date à laquelle elle décide de reprendre à zéro sa vocation et ses ambitions. Elle est très proche de Christian Lange, architecte spécialiste du gothique dont elle a épousé le fils en secondes noces. Elle partage avec lui ses nouvelles préoccupations esthétiques, philosophiques et mystiques auxquelles elle consacre études et lectures. Elle travaille sur le nombre d'or – loi géométrique fondée sur la notion de proportion qui inspire les artistes quant au rapport entre l'harmonie et la beauté depuis l'Antiquité –, sur la qualité rythmique de la ligne, sur la symbolique des couleurs. Elle lit aussi bien Kafka et Malraux que des ouvrages d'anthropologie. Elle réalise sa première peinture à la feuille d'or et obtient une commande importante de décor pour un hôtel à Larvik, dans le sud de la Norvège.

Anna-Eva Bergman
[Fragment d'une île en Norvège]
Vers 1951
Tempera et encre de Chine sur papier
50 x 65 cm
Musée d'Art Moderne de Paris
© Anna-Eva Bergman / Adagp, Paris, 2023
Photographie © Fondation Hartung-Bergman

Naissance des formes

Début 1952, Bergman expose en Allemagne. Elle fréquente le critique Will Grohmann et mène une enquête sur les artistes persécutés par les nazis comme Willi Baumeister ou Karl Schmidt-Rottluff. Elle gagne ensuite Paris, reprend une relation avec Hans Hartung. Elle commence à se faire une solide réputation. Que ce soit dans un cadre public ou privé, ses œuvres sont saluées entre autres par Pierre Soulages, les critiques Herta Wescher et Michel Seuphor. Elle intègre la puissante Galerie de France, qui organise sa première exposition en 1958.

Anna-Eva Bergman développe dans les années 1950 une œuvre d'une singularité difficile à situer dans l'histoire de l'art traditionnelle. C'est « une peinture originale qui ne doit rien aux modes », résume le critique Michel Ragon. Ses thèmes archétypiques – pierres, univers, arbres, astres – écartent désormais toute représentation anthropomorphique et tendent à l'abstraction mais sans s'arracher complètement à toute référence. D'ailleurs, elle préfère parler de « non-figuratif » ou d'« art d'abstraire ». Bergman élabore une sorte d'alphabet visuel en mutation constante. C'est une perpétuelle « naissance des formes » dans le sens où chaque forme est susceptible d'en engendrer d'autres par variations graphiques et chromatiques d'un tableau à l'autre. L'usage de la feuille de métal est, en outre, de plus en plus courant dans sa production : doté de qualités luminescentes, le tableau invite implicitement le regardeur à être mobile, à se déplacer devant sa surface.

Anna-Eva Bergman
N°6-1960 Pyramide
1960
Huile et feuille de métal sur toile
200 x 300 cm
Fondation Hartung-Bergman
© Anna-Eva Bergman / Adagp, Paris, 2023
Photographie © Claire Dorn

Anna-Eva Bergman
N°18-1956 Grand soleil
1956
Huile et feuille de métal sur toile
162 x 143 cm
Stortinget, The Norwegian Parliament
© Anna-Eva Bergman / Adagp, Paris, 2023
Photographie © Peter Mydske / Stortinget

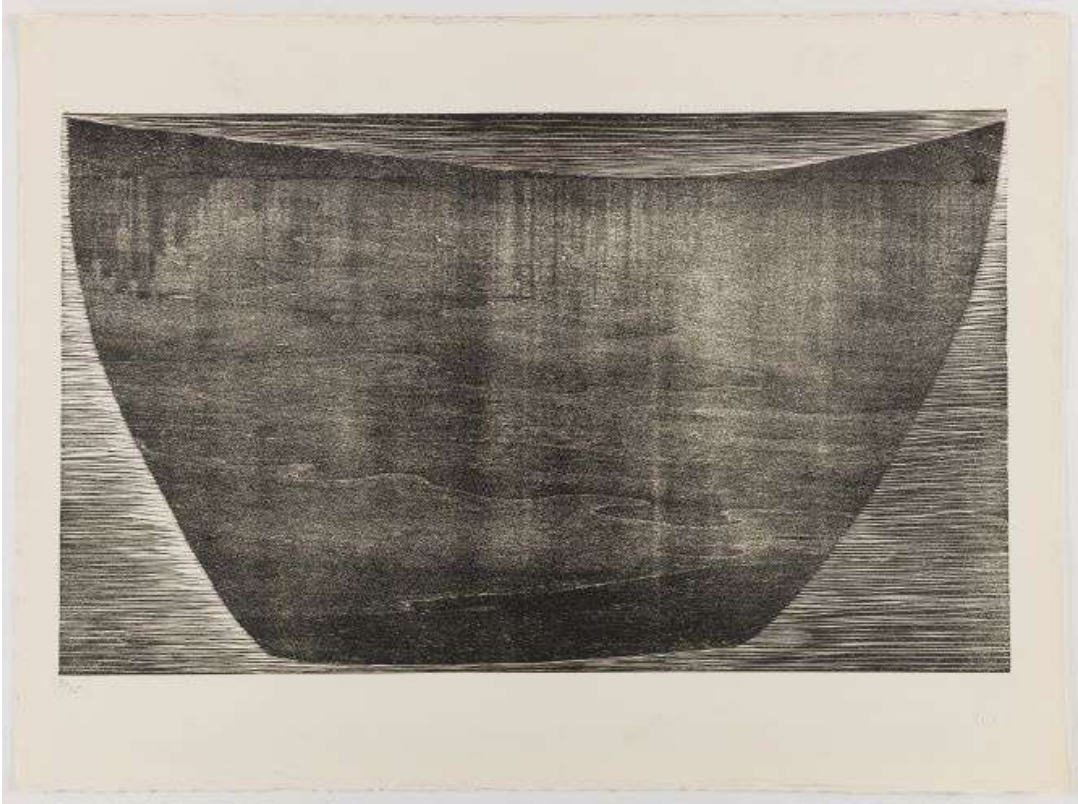
Alphabet

En 1958, Anna-Eva Bergman présente pour la première fois, dans une série d'œuvres sur papier à la tempera et feuilles métalliques, les bases du répertoire de formes qu'elle a développé depuis 1952 : pierre, lune, planète, arbre, montagne, tombeau, vallée, barque, miroir, etc. Elle les compilera en une liste exhaustive à la fin des années 1960 pour détailler les thèmes qui lui permettent de créer une sorte d'alphabet, développant des catégories et précisant leurs développements et leurs transformations successifs dans ses peintures et estampes. À chacune des grandes étapes de son évolution artistique, Bergman effectuera le point sur ce vocabulaire symbolique qui irrigue toute son œuvre.

Dans l'atelier

Bergman utilise la feuille de métal (or, argent, aluminium, cuivre, étain, plomb, bismuth) dès les années 1940, inspirée par les retables des églises norvégiennes du Moyen-Âge. Elle n'a de cesse de personnaliser cette technique, employant d'abord le bol d'Arménie (préparation argileuse colorée) sur lequel les feuilles sont polies avec une pierre d'agate, puis la dorure à la mixtion, vernis gras qui facilite l'adhésion du métal.
À partir de 1950, elle peint principalement à la tempera. Dans les années 1960, elle opte pour une peinture vinylique, puis pour l'acrylique la décennie suivante. L'évaporation de la phase aqueuse contenue dans ces préparations requiert des gestes directs. Ces procédés sont tout sauf spontanés et exigent la maîtrise de plusieurs étapes, toutes interdépendantes et soigneusement préparées. Les fonds préparatoires sont très colorés, ainsi que les vernis et les glacis qu'elle applique sur le métal afin d'en diversifier les reflets. À partir des années 1960, elle travaille dans la matière même de l'œuvre en arrachant les feuilles de métal pour faire apparaître des strates sous-jacentes ou en apportant du volume et de la texture à la matière picturale avec la *modeling paste*.

Dans le domaine de l'estampe, elle maîtrise la lithographie et les traditionnelles techniques sur cuivre (eau-forte, aquatinte, vernis mou, taille douce). Elle a une prédilection pour la gravure sur bois. Elle y excelle, jouant avec les veines et les stries naturelles du matériau, sublimé par des tirages réalisés à l'or, à l'argent ou au bleu manganèse.

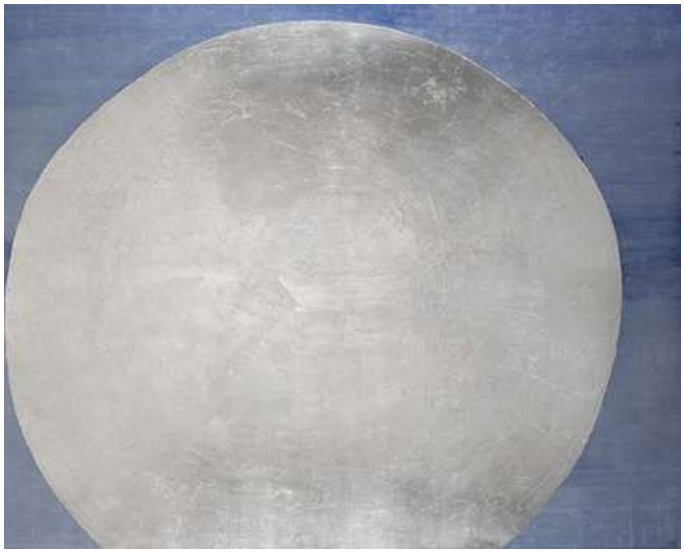


Anna-Eva Bergman
GB 20-1957 Barque sous l'eau
1957
Gravure sur bois sur vélin d'Arches
56,8 x 76,8 cm
Épreuve justifiée 5/15 et timbre sec AEB
Atelier Patris, Paris, imprimeur
Musée d'Art Moderne de Paris
© Anna-Eva Bergman / Adagp, Paris, 2023
Photographie © Julien Vidal/Parisienne de Photographie

Cosmogonies, transcriptions paysagères

En 1964, Anna-Eva Bergman et Hans Hartung voyagent le long de la côte nord de la Norvège jusqu'au cap Nord et en rapportent près d'un millier de photographies. Pendant de nombreuses années, Bergman puisera son inspiration dans les esquisses et les images de ce voyage. À la même époque, elle achète un terrain en Espagne, à Carboneras. Elle y projette une maison-atelier (non réalisée) orientée en cinq parties autour d'un patio, à partir du dessin d'un pentagramme issu de ses recherches des années 1948-1949.

De nombreuses œuvres portent la trace de ce tropisme Nord-Sud qui, loin de s'opposer entre ce qui serait prétendument froid et polaire d'un côté, chaud et solaire de l'autre, se confond souvent, notamment dans l'expression d'immensités désertiques. Bergman ne se contente pas de retranscriptions paysagères brutes, purement inspirées du motif naturel. Elle se passionne à la fois pour les systèmes de représentation du monde issus des mythes anciens et pour les plus récentes avancées scientifiques de son temps, notamment en matière d'archéologie et d'astronomie. Elle s'imprègne ainsi de nombreuses visions cosmogoniques, depuis les classiques de la littérature *(L'Épopée de Gilgamesh,* l'Ancien et le Nouveau Testament, Dante et même Howard Phillips Lovecraft…) jusqu'aux découvertes astrophysiques modernes. Dans les années 1950-1960, elle lit par exemple des ouvrages d'Einstein, s'enthousiasme pour la conquête spatiale et s'abonne à la revue *Planète*.



Anna-Eva Bergman
N°11-1968 Grand rond
1968
Vinylique et feuille de métal sur toile
200 x 250 cm
Fondation Hartung-Bergman
© Anna-Eva Bergman / Adagp, Paris, 2023
Photographie © Fondation Hartung-Bergman

Anna-Eva Bergman
N°4-1967 Montagne transparente
1967
Vinylique et feuille de métal sur toile
180 x 270 cm
Fondation Hartung-Bergman
© Anna-Eva Bergman / Adagp, Paris, 2023
Photographie © Claire Dorn

Épures, captations atmosphériques

Anna-Eva Bergman et Hans Hartung s'installent à Antibes en 1973 dans une villa qu'ils ont fait édifier au milieu d'un champ d'oliviers centenaires. Leurs ateliers respectifs reflètent leur vision de l'espace, nourrie de toutes leurs précédentes maisons-ateliers. L'œuvre de Bergman y évolue vers l'expression de formes simples et monumentales, aux couleurs restreintes, témoignant d'un minimalisme presque solennel. Elle poursuit la révision de ses thématiques et, sensible aux aléas météorologiques de la Côte d'Azur, se lance dans l'étonnante captation atmosphérique de « pluies » et de « vagues ». Elle alterne des formats très petits – qu'elle qualifie de mini-peintures – et très grands.

Toujours perceptibles, les motifs et les paysages sont suggérés par la création d'une ambiance et par l'expression de sensations captées dans la réalité environnante, mais ils sont concentrés en de majestueux signaux : sensation du reflet de la lumière sur une étendue glacée ; vision d'un pan de montagne ou d'une proue se découpant sur la nuit polaire ; lac ou étendue d'eau miroitant à l'aube ; terre aride brûlée par le soleil ; ciel blanchi par le blizzard ou la chaleur ; horizon paraissant démultiplié dans la superposition des effets de lointains ou tranché net entre le sol et le ciel ; barque ou planète glissant dans l'espace. Comme le montre dans sa peinture la récurrence du thème funèbre de la demi-barque, symbole de danger et de mort, l'artiste apparaît consciente d'une certaine finitude : la sienne et celle du monde.

Anna-Eva Bergman
N°71-1970 Pierres de Castille 1
1970
Encre de Chine sur papier marouflé sur toile
64,5 x 49,5 cm
Fondation Hartung-Bergman
© Anna-Eva Bergman / Adagp, Paris, 2023
Photographie © Fondation Hartung-Bergman

Anna-Eva Bergman
N°13-1976 Deux Nunataks
1976
Acrylique et feuille de métal sur toile
150 x 300 cm
Fondation Hartung-Bergman
© Anna-Eva Bergman / Adagp, Paris, 2023
Photographie © Fondation Hartung-Bergman

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

Catalogue

SOMMAIRE

Avant-propos
Fabrice Hergott

Une jeunesse européenne

Fragments d'une île en Norvège

De la figuration vers l'abstraction. Le dessin et ses inflexions
Bertrand Tillier

La feuille de métal dans l'œuvre de Anna-Eva Bergman : "Je ne peins pas vraiment à l'or"
Ida Bronken

1950, une année capitale
Wenche Volle

Naissance des formes

Faire dialoguer des mondes. De la matrice de forme au forage du réel
Sabrina Dubbeld

Cosmogonies, transcriptions paysagères

De l'or à l'horizon
Céline Flécheux

Une notoriété retrouvée
Hélène Leroy

Épure et captations atmosphériques

Les Minis-peintures. Ou l'ultime abécédaire
Juliette Persilier

De Fra Angelico à Rothko. Quand Anna-Eva Bergman regarde la peinture
Thomas Schlesser

Chrono-biographie détaillée

Romain Mathieu

Éditions Paris Musées, 280 pages, 370 images, 45 €

AVANT-PROPOS DU CATALOGUE

FABRICE HERGOTT, Directeur du Musée d'Art Moderne

L'exposition « Anna-Eva Bergman. Voyage vers l'intérieur » est la première grande rétrospective jamais réalisée de l'ensemble de l'œuvre plastique de cette remarquable artiste qui a traversé le XXe siècle. Sa présence n'est pas inédite au musée d'Art moderne. L'une des plus importantes expositions dont elle bénéficia de son vivant y fut présentée en 1977–1978, rassemblant quarante œuvres majeures des années 1950 à 1976. Il s'agissait de mettre à l'honneur l'une des peintres les plus singulières de sa génération, alors en pleine maîtrise de son art.
Au sein du musée, son œuvre avait fait l'objet d'un suivi dès le début des années 1960, dont témoignent plusieurs comptes-rendus de visites d'atelier. En 1965, l'achat d'une œuvre majeure réalisée en 1964, *N°2-1964 Stèle*, couronnait ces repérages. Contre toute attente, l'exposition de 1977–1978 ne donna pas lieu à un enrichissement majeur, sans doute en raison du départ à la retraite du directeur du musée, Jacques Lassaigne, peu de temps après. En 1980, trois estampes vinrent compléter cet ensemble grâce au don de l'atelier de gravure Lacourière.
Mais c'est en 2017, avec le don généreux de dix-neuf peintures, seize aquarelles et soixante-neuf estampes consenti par la Fondation Hartung-Bergman, que le musée a pu démontrer son ambition de remettre en évidence cette grande artiste encore trop peu présente dans les collections publiques françaises, en formant un ensemble parfaitement représentatif de plus d'une centaine d'œuvres.

Plus de quarante ans après la dernière grande exposition consacrée à Anna-Eva Bergman à Paris, la rétrospective d'aujourd'hui et son catalogue sont donc la dernière étape d'un long processus de redécouverte. Une démarche que l'on doit essentiellement à l'intelligence et au dynamisme de la Fondation Hartung-Bergman, dont la création a été voulue par l'artiste et Hans Hartung peu avant leur disparition.
Avec son action de mise en lumière, la Fondation n'a cessé d'associer l'œuvre de Bergman à d'autres artistes, à des critiques, historiens de l'art, écrivains, conservateurs et directeurs de musée invités à comprendre son importance et à permettre qu'elle agisse en écho avec leurs préoccupations.
Ce long et exemplaire travail a construit tout un réseau de convictions selon lesquelles l'œuvre de Bergman se situe au-delà de l'image précieuse et abstraite qu'avaient sans doute laissé les souvenirs de son emploi de la feuille de métal, qui pouvait la cantonner à une élégance décorative et resta longtemps le plus important malentendu sur son œuvre. En outre, les contraintes que posent les reproductions photographiques de ses peintures, qui ne peuvent rendre l'importance des reflets et de la lumière naturelle, n'ont pas contribué à voir toute la présence monumentale et la profondeur que peuvent révéler jusqu'à ses plus petits formats. La richesse technique de ses peintures mise au jour par des études scientifiques sur ses matériaux, mais également la puissance de ses compositions et la résurgence de ses thématiques nous invitent à reconsidérer, dans cette expression, une symbolique plus large.

À travers cette exposition et ce catalogue, l'on pourra resituer Anna-Eva Bergman dans l'histoire de l'art de son temps, aussi bien que dans son histoire personnelle.
Aussi convenait-il d'effectuer d'abord un bilan de sa production visuelle depuis ses débuts : exposer la précocité de sa vocation, ses dons d'observatrice et de caricaturiste qui ont fait d'elle une chroniqueuse alerte, témoin des bouleversements sociaux et politiques des années 1930. Ces œuvres graphiques totalement méconnues, parce que très peu exposées de son vivant, témoignent d'une solide individualité, signe d'une émancipation précoce et d'une grande liberté d'esprit. Elles montrent son engagement face au développement des fascismes qui ont mené à la Seconde Guerre mondiale.
À l'orée des années 1950, sa vocation de peintre se confirme. Elle fait alors le choix d'une voie non-figurative, mais toujours symbolique. L'observation de la nature passe au premier plan, nourrie par une profonde introspection sur laquelle l'artiste va fonder sa propre théorie esthétique, élaborant un alphabet formel qu'elle n'a de cesse de pratiquer au tournant de chaque décennie.

De la pierre à la montagne, en passant par l'océan, le mistral, la pluie, nous en venons, en tant que spectateur, à considérer la planète et les éléments qui nous entourent en surplomb de nos propres existences. Cette écologie de dimension cosmique nous frappe aujourd'hui, tant elle résonne avec une attention portée à l'environnement dont nous avons davantage conscience. De même que la dimension européenne du parcours d'Anna-Eva Bergman nous apparaît d'une saisissante actualité, alors que les tensions, les crises et les conflits ne cessent de croître et se multiplient dangereusement. Il n'est peut-être pas encore trop tard de s'arrêter un moment sur cette grande observatrice de l'âme humaine et de la nature en se rappelant, comme elle le disait, que « la voie qui mène à l'art passe par la nature et l'attitude que nous avons envers elle ».

Je tiens à remercier toute l'équipe de la Fondation Hartung-Bergman, avec qui la collaboration s'est chaleureusement renouvelée après le succès de la grande exposition dédiée à Hans Hartung il y a déjà quatre ans. En particulier son président, Daniel Malingre, et son directeur, Thomas Schlesser. Nous sommes très reconnaissants à la totale disponibilité dont a fait preuve Christine Lamothe, experte de l'oeuvre de l'artiste, dont le dévouement envers celle-ci n'a d'égale que sa passion à la transmettre, ainsi qu'à l'aide précieuse de Juliette Persilier, attachée de conservation à la Fondation. Je remercie également Hélène Leroy, commissaire de cette exposition, pour l'enthousiasme et l'engagement dont elle a fait preuve afin de mener à bien ce projet. Que soient aussi ici chaleureusement remerciés ceux qui l'ont épaulée dans cette tâche, les services des expositions et des éditions de Paris Musées pour leur accompagnement et leur soin à l'élaboration de cette rétrospective et de ce catalogue, et toutes les équipes du musée d'Art Moderne qui se sont considérablement investies.

Fabrice Hergott, Directeur du Musée d'Art Moderne

Programmation culturelle

à destination d'un public individuel

Activités
En Famille

0-8 mois
Baby visite - La vie des couleurs
Une visite tout en douceur et un accueil adapté sont proposés pour les bébés et leurs parents afin de pouvoir contempler les œuvres d'Anna-Eva Bergman. En parcourant l'exposition, des exercices de yoga et de Wutao invitent à se relaxer et à se détendre. En fin de visite, assis sur des tapis, les parents participent à la création d'un objet souvenir qu'ils peuvent ensuite emporter.

1-3 ans
Mon petit imagier
Les tout-petits découvrent l'exposition d'Anna-Eva Bergman grâce à un imagier afin de reconnaître les éléments formels simples représentés dans les œuvres de l'artiste. Ils identifient lune, astre, arbre, montagne… pour ensuite les dessiner et créer leur propre jeu de memory.

À partir de 3 ans
Peinture sur galet
Durant la visite, tout le monde part à la recherche des motifs ayant un lien avec la nature à travers les peintures d'Anna-Eva Bergman. Les participants découvrent qu'elle puise notamment son inspiration en observant les pierres, les galets ou encore les minéraux. En atelier, petits et grands s'emparent d'un galet pour peindre un «mandala » personnalisé en s'inspirant de la vision écologiste et cosmique de l'artiste.

Activité
Enfants

4-6 ans
Ma ligne d'horizon
Les enfants découvrent les Mini-peintures comme autant de « portraits-paysages » et parviennent ainsi à capter l'essence des paysages norvégiens et notamment d'un voyage au Cap Nord qui a fortement marqué l'artiste Anna-Eva Bergman. Sur ce même principe de série qui représente la courbe d'un rocher, un astre, une barque…. le jeune public en atelier décline une ligne qui deviendra à son tour une montagne, un rocher, une crête… sous forme d'un « dépliant de voyage ».

7-10 ans
Captation atmosphérique
Les œuvres d' Anna-Eva Bergman présentent des motifs et des paysages reflétant des sensations captées dans un environnement : sensation du reflet d'une lumière sur une surface, planète glissant dans l'espace, terre brûlée par le soleil… Sur ce même principe, les enfants se saisissent d'un même motif pour le faire évoluer dans des ambiances différentes grâce à la création d'un flipbook.

Activité Adultes

Visites-conférences

Wutao au cœur de la contemplation

Certains jeudis à 18h30

Cette visite vous propose d'expérimenter la contemplation d'une œuvre par la relaxation et le lâcher prise avec le Wutao, un art énergétique accessible à tous. Dans l'exposition *Anna-Eva Bergman*, venez contempler les motifs, paysages et sensations captées dans la réalité environnante de l'artiste dont l'œuvre frôlant les limites de l'abstraction vous embarque dans un parcours méditatif.

Yoga face aux œuvres d'Anna-Eva Bergman

Certains jeudis à 18h30

Une séance de yoga Iyengar face aux œuvres afin de permettre une découverte de l'exposition tout en sensations ; suivi d'un dialogue autour des œuvres de l'artiste Anna-Eva Bergman qui qualifie sa peinture de vivante, lumineuse et qui contient sa propre vie intérieure.

Méditation guidée à travers la contemplation des œuvres
Contempler l'essence du vivant

Certains mardis à 13h

Cette approche rend la méditation et la découverte d'une œuvre accessible à tous. Aucune connaissance préalable n'est requise pour l'expérimenter et découvrir en même temps la complexité d'une création.
Les œuvres d'Anna-Eva Bergman sont propices à la contemplation, elles amènent à percevoir l'essence du vivant : étendue d'eau miroitant à l'aube, terre brûlée par le soleil, ciel blanchi par le blizzard…

Activités groupes (périscolaires, scolaires, champ social et en situation de handicap)

Périscolaires

VISITES-ATELIERS OU DIALOGUES
Naissance des formes

En observant attentivement les paysages de son pays, la Norvège, Anna-Eva Bergman a cherché à repérer des formes simplifiées inspirées par la nature. Saurez-vous les identifier ? En visitant l'exposition, les enfants reportent sur un petit dépliant les formes qu'ils repèrent sur les tableaux. À la fin, en dernière page, ils imaginent un paysage reprenant ces formes dans une composition originale et colorée.
On peut même nommer ces formes pour les réutiliser plus tard. On peut aussi donner un titre au paysage.

Maternelles/Élémentaires

VISITES-ATELIERS OU DIALOGUES
Question de vocabulaire…

On n'est pourtant pas en cours de français ! Mais les peintres aussi utilisent du vocabulaire : constitué de formes plutôt que de mots. Comme les phrases, les tableaux permettent de s'exprimer. Anna-Eva Bergman a ainsi recueilli toute une liste de formes simplifiées qui constituent son vocabulaire et lui permettent de composer des paysages en accord avec son ressenti intérieur. En visitant l'exposition, les élèves apprendront à repérer ces formes dans l'œuvre de l'artiste ; en atelier, ils imagineront leur propre vocabulaire et composeront un paysage tout à fait personnel.

Collèges/Lycées

VISITES-CONFÉRENCES
De la nature à la non-figuration

Anna-Eva Bergman a un don pour l'observation : de ses contemporains comme des paysages. Elle va développer une peinture non figurative mais toujours symbolique et inspirée de la nature. Elle emploie un vocabulaire visuel fondé sur le dépouillement, les jeux d'équilibre, la lumière et le « passage » et évoque des thèmes cosmiques et telluriques : pierre, astre, arbre, feu… Chaque forme est susceptible d'en engendrer une autre, par variation graphique ou chromatique. La richesse des techniques plastiques, en particulier le travail de la feuille de métal, permet de ressentir toute la profondeur de ces formes apparemment si dépouillées.

VISITES-ATELIERS
L'art d'abstraire

Anna-Eva Bergman fonde sa propre théorie esthétique sur l'observation de la nature, en direct mais aussi à travers la photographie. Dans un double mouvement d'ouverture du regard vers le monde et d'introspection en elle-même, elle élabore un vocabulaire minimaliste, associé à une pureté radicale des couleurs et des formes. En atelier, les élèves exploreront le passage de la figuration à l'abstraction à partir de l'observation d'éléments naturels, présents ou photographiés. Ils concevront leur propre alphabet confinant à l'abstraction. Par l'attention portée aux médiums et matériaux, ils en développeront la part symbolique à travers des « paysages non figuratifs ».

Événements

Performance
Vendredi 31 mars, samedi 1er avril et dimanche 2 avril de 14h à 17h30
Espace de l'ARC (Billet d'entrée à l'exposition + billet pour la performance à 10€)
Billetterie disponible sur www.mam.paris.fr
Performance 5Agon : Anne Teresa de Keersmaeker/ Rosas avec Marie Goudot et Alain Franco.

Rencontres-discussion
Jeudi 6 avril – 19h
Salle Matisse (entrée libre)
A l'occasion de l'exposition, Romain Mathieu, historien d'art et critique d'art, est invité par le MAM Paris à proposer une rencontre-discussion avec les artistes contemporains autour des limites de la notion d'abstraction.
Artiste invités : Armelle de Sainte Marie, Georges Tony Stoll et Kees Visser.

Week-end En famille
15-16 avril 2023
Le temps d'un week-end, le musée propose aux familles des visites et des ateliers d'arts plastiques gratuits pour partir à la découverte de l'artiste Anna-Eva Bergman et des grands mouvements artistiques du XXème et XXIème siècles exposés dans les collections permanentes. Un week-end de partages, d'émotions et de découvertes pour petits et grands afin d'éveiller les sens et d'attiser la curiosité de chacun.

Performance
Jeudi 20 avril – en nocturne
La compositrice et interprète norvégienne Maja S. K. Ratkje est invitée au MAM Paris pour un concert électronique solo basé sur la voix de l'artiste accompagnée d'un traitement électroacoustique composé de traitements sonores abstraits d'une musique concrète à une véritable poésie sonore improvisée.

Rencontres-discussion
Jeudi 1er juin – 19h
Salle Matisse (entrée libre)
Une seconde rencontre-discussion sera proposée par la commissaire de l'exposition Hélène Leroy, Thomas Schlesser, directeur de la Fondation Hartung-Bergman et Kjetil Thorsen, fondateur de l'agence Snøhetta autour de la notion d'espace dans l'œuvre de Bergman.

Performance
Jeudi 22 juin – 19h (entrée billet de l'exposition)
À l'occasion d'une des nocturnes, le MAM accueillera au cœur de l'exposition l'artiste Sami Ánde Somby pour un joik traditionnel, une pratique vocale *a cappella* et un mode d'expression emblématique des Samis, une des plus anciennes ethnies d'Europe qui a fasciné Anna-Eva Bergman lors de ses voyages dans le Nord de la Norvège.

Les outils de médiation de l'exposition

Livret Contempler
Un livret est à disposition des visiteurs pour les aider à exercer leur regard face à la peinture d'Anna-Eva Bergman. Disponible sur place et version en ligne téléchargeable via QR-code.

Livret-jeu En famille
C'est à partir d'un livret-jeux téléchargeable sur le site internet ou disponible à l'accueil du musée que les familles animent leur visite et réalisent ensuite une activité avec une artiste plasticienne. De quoi partager de beaux moments entre petits et grands !

Application de visite
Une application de visite disponible gratuitement sur l'application mobile du MAM Paris permet de découvrir les sections de l'exposition à travers onze œuvres commentées par la commissaire de l'exposition Hélène Leroy.

Web-app autour des « Mini-peintures » d'Anna-Eva Bergman
Pour expliquer le rapport particulier d'Anna-Eva Bergman aux paysages et à la nature, un dispositif interactif permettra au visiteur de manipuler et d'interpréter lui-même les formes de l'artiste, et de créer à sa manière des "mini-peintures" ou "portraits-paysages".

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

Informations pratiques

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

Adresse postale

11, Avenue du Président Wilson, 75116 Paris
Tél. 01 53 67 40 00
www.mam.paris.fr

Transports

- Métro : Alma-Marceau ou Iéna (ligne 9)
- Bus : 32/42/63/72/80/92
- Station Vélib' : 4 rue de Longchamp ; 4 avenue Marceau ; place de la reine Astrid ; 45 avenue Marceau ou 3 avenue Bosquet
- Vélo : Emplacements pour le stationnement des vélos disponibles devant l'entrée du musée.
- RER C : Pont de l'Alma (ligne C)

Horaires d'ouverture

- Mardi au dimanche de 10h à 18h
(fermeture des caisses à 17h15)
- Fermeture le lundi et certains jours fériés
- Nocturne le jeudi jusqu'à 21h30

Tarifs

Tarif plein : 15 €
Tarif réduit : 13 €
Gratuit pour les -18 ans

L'exposition est accessible aux personnes handicapées moteur et à mobilité réduite.

Le port du masque est recommandé.

La réservation d'un billet avant toute visite demeure vivement recommandée sur www.billetterie-parismusees.paris.fr

Responsable des Relations Presse
Maud Ohana
maud.ohana@paris.fr

Paris Musées

LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Paris Musées est un établissement public qui regroupe les 12 musées de la Ville de Paris et 2 sites patrimoniaux.

Premier réseau de musées en Europe, Paris Musées a accueilli en 2022 plus de 4,5 millions de visiteurs. Il rassemble des musées d'art (Musée d'Art moderne de Paris, Petit Palais - musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), des musées d'histoire (musée Carnavalet - Histoire de Paris, musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc – musée Jean Moulin), d'anciens ateliers d'artistes (musée Bourdelle, musée Zadkine, musée de la Vie romantique), des maisons d'écrivains (maison de Balzac, maisons de Victor Hugo à Paris et Guernesey), le Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris, des musées de grands donateurs (musée Cernuschi - musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, musée Cognacq-Jay) ainsi que les sites patrimoniaux des Catacombes de Paris et de la Crypte archéologique de l'île de la Cité.

Fondé en 2013, l'établissement a pour missions la valorisation, la conservation et la diffusion des collections des musées de la Ville de Paris, riches de 1 million d'oeuvres d'art, ouvertes au public en accès libre et gratuit*. Une attention constante est portée à la recherche et à la conservation de ces œuvres ainsi qu'à l' enrichissement des collections notamment par les dons, legs et acquisitions.

Chaque année, les musées et sites de Paris Musées mettent en oeuvre une programmation d'expositions ambitieuse, accompagnée d'une offre culturelle et d'une médiation à destination de tous les publics, en particulier ceux éloignés de la culture. Cette programmation est accompagnée de l'édition de catalogues.

Par ailleurs, depuis sa création, Paris Musées s'est engagé dans une démarche affirmée de transformation des pratiques et des usages pour réduire et améliorer l'impact environnemental de l'ensemble de ses activités (production des expositions, éditions,transports des œuvres, consommations énergétiques etc.) et ce, à l'échelle des 14 sites et musées.
Avec la volonté de toujours partager l'art et la culture avec le plus grand nombre, Paris Musées veille aussi à déployer une stratégie numérique innovante permettant, par exemple, d'accéder en ligne et gratuitement à plus de 350 000 œuvres des collections en haute définition mais aussi à de nombreux autres contenus (visites virtuelles, podcasts etc). Paris Musées dispense également des cours d'histoire de l'art élaborés par les conservateurs des musées de la Ville de Paris, accessibles également en ligne sur inscription.

LA CARTE PARIS MUSÉES

LES EXPOSITIONS EN TOUTE LIBERTÉ !

Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris, ainsi que des tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles, cours d'histoire de l'art…), de profi ter de réductions dans les librairies boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Trois formules sont proposées :**
- Carte Solo : 40 €
- Carte Duo (valable pour l'adhérent + 1 invité au choix) : 60 €
- Carte Jeune (de 18 à 26 ans) : 20 €

* Les collections permanentes des musées de la Ville de Paris sont en accès gratuit. L'accès au Palais Galliera, aux Catacombes de Paris, à la Crypte archéologique de l'île de de la Cité et à Hauteville House est payant. L'accès aux maisons d'écrivains et ateliers d'artistes peut être payant lorsque ces musées présentent des expositions temporaires dans la totalité de leurs espaces.

** Conditions tarifaires à retrouver sur parismusées.paris.fr, rubrique billeterie.